**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Ghardaia**

**Faculté des Lettres et Langues**

**Département des langues étrangères**



Mémoire élaboré pour l’obtention du diplôme de Master Académique

**Spécialité** : Didactique des langues étrangères

**Intitulé**

**L’influence du socioculturel sur l’apprentissage du FLE**

**Cas des élèves de 4ème année primaire**

 **Réalisé par : Sous la direction de :**

BEN HEDID Slimane Dr. OULAD AHMED Maamar

**Evalué par le jury :**

Dr. BORHANE Majda M.A.B Université de Ghardaia Président

 Dr.OULAD AHMED Maamar M.C.B Université de Ghardaia Rapporteur

 Dr. OULED ALI Zeineb M.C.A Université de Ghardaia Examinatrice

**Année universitaire** : **2020-2021**

**République Algérienne Démocratique et Populaire**

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**Université de Ghardaia**

**Faculté des Lettres et Langues**

**Département des langues étrangères**



Mémoire élaboré pour l’obtention du diplôme de Master Académique

**Spécialité** : Didactique des langues étrangères

**Intitulé**

**L’influence du socioculturel sur l’apprentissage du FLE**

**Cas des élèves de 4ème année primaire**

 **Réalisé par : Sous la direction de :**

BEN HEDID Slimane M. OULAD AHMED Maamar

**Evalué par le jury :**

Dr. BORHANE Majda M.A.B Université de Ghardaia Président

 Dr.OULAD AHMED Maamar M.C.B Université de Ghardaia Rapporteur

 Dr. OULED ALI Zeineb M.C.A Université de Ghardaia Examinatrice

**Année universitaire : 2020-2021**

***Dédicace***

***C’est avec beaucoup d’estime que je dédie ce travail à mes très chers parents qui ont toujours été là pourmoi, et qui m'ont donné un magnifique modèle de courage et de persévérance.***

***J'espère qu’ils trouveront dans ce travail toutes mes reconnaissances et tout mon amour.***

***Je dédie aussi mon travail aussi à mes sœurs et mon frère.***

***A mes grands-parents et mes tantes, cousins, cousines et oncles.***

***Je dédie aussi ce travail avec beaucoup de joie et d'estime à mes chers amis.***

***Remerciements***

***Je remercie Dieu Tout-Puissant, qui m'a aidé à mener à bien ce travail.***

***Mon père et ma mère qui m'ont encouragé à atteindre ce degré élevé.***

 ***Je remercie également le Dr OULAD AHMED Mammar, qui m'a apporté son soutien et ses conseils.***

***Tous les professeurs du département des langues étrangères, filière langue française.***

Table des matières

**Introduction générale**…………………………………………………………………1

**Partie I : Cadre théorique**

***Chapitre 01 : Enseignement/apprentissage du FLE en Algérie***

Introduction ……………………………………………………………………………………6 1.1 Situation sociolinguistique en Algérie……………………………………..6 1.2 Le statut de la langue française……………………………………………...9 1.3 Dimension culturelle du FLE……………………………………. …….……..11 1.4 Dimension didactique de la langue…………………..……………….…..15 1.4.1 Acquisition/apprentissage………………………………….…………….….15 1.4.2 Enseignement/apprentissage………………………….…………….…….16 1.4.2.1 Enseignement….………………………….…………………..……….………16 1.4.2.2Apprentissage……………………………………………..……..............17 1.4.3 Problématique de l’enseignement/apprentissage du FLE……………………………………………………………………..………………………….18 1.4.4 Difficultés d’apprentissage.............................................20 Conclusion……………………………………………………………………………….……..21

***Chapitre 02 : L’influence de l’aspect socioculturel***

1. L’environnement socioculturel de l’apprenant….……………….……..23 1.1 Le socioculturel en didactique de FLE…………………..........……….23 1.2 L’impact de l’environnement socioculturel sur l’apprentissage du FLE……………………………………………………………………………………………..…..23 1.2.1 L’impact du milieu géographique……………………….……..………..23

1.2.1.1 Les zones rurales…………………………………………………..………….24 1.2.1.2Les zones urbaines…………………………………........................24 1.2.2 L’impact du milieu familial…………………………………………………….25

1.2.2.1Le niveau culturel des parents………………………………….…….…25 1.2.2.2 Les familles instruites…………………….………………………..………..25

1.2.2.3 Les familles analphabètes…………………………......................26 1.2.2.4Lasituationéconomiquedesfamilles ……………………………….26

1.2.3L’impact des rapports socio-pédagogiques……………………….....27

1.2.3.1 La relation famille/école…………………………………..….............27 1.2.3.2 La relation famille/apprenants …………………….……..............27

1.2.4 L’impact de la masse media……………………………………….……….28

1.2.4.1 Internet …………………………………………………………………...….......28 1.2.4.2 Télévision………………………………………………………………….………...28 1.2.4.3 Radio…………………………………………………………………………….……..29

 1.2.5 L’impact des activités extrascolaires….…………………………….……………..29

Conclusion…………………………………………………………………….……………...............30

**Partie II : L’analyse des données**

**Chapitre01 : Description de protocole de l’enquête**

Introduction……………………………………………………………………….…………………………33 1.1 Présentation générale………………………………………………….………................33 1.2 Description du premier corpus : le questionnaire destiné aux enseignants de cycle primaire……………………………………………..…………. 33

 1.2.1 Présentation du questionnaire………………………….………….…...... 33 1.2.2 Déroulement de l’enquête………………………………………..….…...... 34 1.3 Description du deuxième corpus : les interactions des apprenants dans une classe du FLE……………......………………………………………………………… 35

 1.3.1 La salle de classe………………………………………………………….……….. 35 1.3.2 Les apprenants……………………………………………………….………………. 35 1.3.3 Description de La classe………………………………………….…………..... 36 1.3.4 L’activité……………………………………………………………………….…………. 36

**Chapitre 02 : L’analyse des résultats**

1 Analyse du premier corpus : le questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire……………………………………………………………………………..…….. 38 Synthèse………………………………………………………………………………….…………. 52

2 Analyse du deuxième corpus : les interactions des apprenants………………………………………………………………………….……………… 53 Synthèse………………………………………………………………………………..……………. 56

Conclusion générale…………………………………………………………………………….. 58

Bibliographie…………………………………………………………………………..………. 60

Annexe

Résumé

**Introduction générale**

Pour apprendre une langue étrangère, elle doit être pratiquée en tout temps et en tout lieu. Les heures qu'un enfant passe à l'école ne sont pas suffisantes pour apprendre une langue étrangère, car la possibilité de s'exprimer à l'intérieur de la classe n'est pas toujours disponible. La meilleure solution pour éliminer les difficultés rencontrées par les élèves dans ce domaine est l'utilisation fréquente de cette langue.

Les spécialistes s'intéressent au concept de contexte social et culturel, car ils considèrent la famille et l'environnement extrascolaire comme des facteurs importants dans le processus d'enseignement / apprentissage du FLE et parce qu'ils les considèrent comme des espaces complémentaires les uns des autres.

Selon HYMES : *« Pour communiquer, il ne suffit pas de connaitre la langue, le système linguistique, il faut également savoir s’en servir en fonction du contexte social. »[[1]](#footnote-1)*

L'apprenant a besoin d'un soutien linguistique et culturel du milieu environnant, cet environnement doit être riche en connaissances et en culture, car l'apprentissage de la langue française ne se fait pas seulement par la parole, la communication et l'expression.

La famille doit jouer son rôle dans le développement des compétences de base de ses enfants (lecture et écriture) en fournissant assistance et soutien, afin d’améliorer les gains réalisés par l’enfant à l’école. L’enseignant peut simplement savoir si la famille fait sa part ou non :*« Depuis quelques années, les recherches s’intéressent aux pères de famille et à leur contribution au développement de l’enfant : le père n’est pas uniquement une catégorie socioprofessionnelle, il s’implique aussi dans l’éducation du jeune enfant. »[[2]](#footnote-2)*

Dans notre environnement, les familles n’ont pas la même situation sociale, de sorte que les enfants n’ont pas le même niveau d’éducation.

Nous croyons qu’il est nécessaire de faire des recherches sur la façon dont la famille et l’environnement extrascolaire influent sur l’apprentissage des enfants.

L’objectif principal de notre travail est alors d’observer l'impact de la contribution de la famille et de la société sur la réussite scolaire, et de trouver des solutions aux problèmes qui entravent cette réussite.

Afin d'atteindre notre objectif, nous avons formulé les questions clés suivantes qui guident notre travail:

-La réussite scolaire de l'enfant est très importante pour les membres de sa famille, mais comment la famille contribue-t-elle à cette réussite?

-L'environnement social de l'enfant a un effet sur son apprentissage, à quoi ressemble cet effet?

Pour obtenir la réponse à notre problématique, nous suggérerions les hypothèses suivantes :

* La famille est l'acteur principal du processus d'apprentissage et d'enseignement du FLE, malgré les influences de l'environnement social.
* La société et l'environnement extérieur de l'enfant ont une plus grande influence que la famille dans le processus d'apprentissage et d'enseignement du FLE.
* La famille et l'environnement social ont tous deux un impact sur le processus d'apprentissage / d'enseignement du FLE, mais le statut de cette influence diffère.

Nous avons mené cette recherche pour découvrir comment les contextes familiaux et sociaux affectent l'apprentissage de l'apprenant en FLE ?

De ce fait, nous avons choisi la méthode descriptive et analytique.

Notre mémoire sera composé de deux parties :

La première, de caractère théorique, présente une présentation de l’enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, et des différents facteurs familiaux et sociaux et leurs caractéristiques qui influencent l’apprentissage du FLE et la réussite scolaire des élèves.

La seconde partie, de caractère pratique, présente la description et le déroulement du protocole de l’enquête et l’analyse des résultats de l’enquête.

L’enquête se compose du questionnaire destiné aux enseignants de la 4 ème année primaire (enquête principale), et une analyse de l’interaction dans une classe du FLE des apprenants de la 4 ème année primaire (enquête complémentaire).

**Partie : I Cadre théorique**

***Chapitre 1 :***

***Enseignement/***

***apprentissage du FLE en Algérie***

**Introduction**

L'intégration de la dimension sociale et familiale dans l'apprentissage et l'éducation conduit à bénéficier des références culturelles de la société, ce processus peut apporter une aide et un soutien au processus d'apprentissage et d'enseignement.

L'environnement familial et social est un facteur très important dans le domaine de l'apprentissage et de l'éducation car il contribue au processus d'acquisition du français langue étrangère par les élèves.

Des études récentes ont prouvé que la famille et la communauté peuvent contribuer à améliorer et à élever les niveaux d'apprentissage de leurs enfants :*« L’école est chargée des problèmes d’instruction et alors que la famille est responsable des questions d’éducation »[[3]](#footnote-3)*

**1.1 Situation sociolinguistique en Algérie**

La langue française est la langue de communication commune en Algérie et elle fait partie des programmes d'enseignement avancés, et elle est également largement utilisée (tout Algérien qui a étudié dans les écoles publiques et a atteint le lycée parle couramment le français et écrit facilement en français, et le reste est parlé et compris en général): *« Le français défini comme moyen d’ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l’accès à une documentation scientifique d’une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples.»[[4]](#footnote-4)*

Historiquement, on constate que le français a une grande influence en Algérie, car le colonialisme a duré depuis 132 ans. Tout au long de cette période, la langue française était dominante dans plusieurs domaines: l'éducation, l'administration, l'environnement et l'économie.

 À la lumière de cette diffusion généralisée de la langue française en Algérie, la plupart des Algériens sont devenus très familiers avec cette langue, en plus de cela, les médias francophones en Algérie, tels que les journaux, la télévision, Internet et les magazines.

S KANOUA souligne que :

« En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d’une langue du colonisateur à une langue de littéraire et finalement un véhicule de la culture algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l’ouverture de l’algérien sur le monde. »[[5]](#footnote-5)

Pendant longtemps, le contenu des programmes scolaires a été divisé en plusieurs petits objectifs: l'objectif principal, les objectifs secondaires et les objectifs opérationnels, et l'apprenant apprend le contenu sans en comprendre le sens et sans connaître le rapport avec son apprentissage.

De ce point de vue, dans les méthodes anciennes, l'aspect linguistique était considéré comme un objectif et la réalité sociale de la langue était négligée.

Ainsi, avec l'émergence de programmes et de méthodes basés sur les compétences, l'objectif principal est devenu de créer des connaissances en éducation basées sur des problèmes où l'apprenant est au cœur du processus. Enseignement / apprentissage du FLE comme le souligne P.DOEHLER :

« La conception de l’apprenant comme individu intériorisant un système linguistique est abandonné en faveur de l’idée d’un acteur social qui développe des compétences langagières variables à travers son interaction avec d’autres acteurs sociaux. »[[6]](#footnote-6)

Apprendre dans cette perspective signifie que l'apprenant participe à ce processus, car il devient responsable de son apprentissage et sera en mesure de développer ses connaissances et d'améliorer ses compétences acquises.

La langue maternelle de l'apprenant reste d'une grande importance, car elle fait partie de ses expériences et compétences en matière de multilinguisme acquises de la famille et de l'environnement social, car la langue maternelle contribue à enrichir le stock linguistique :

« L’enfant ne commence jamais à assimiler sa langue maternelle par l’étude de l’alphabet, la lecture et l’écriture, la construction consciente et intentionnelle d’une phrase, la définition d’un mot(…) l’enfant assimile sa langue maternelle d’une manière inconsciente et non intentionnelle alors que l’apprentissage d’une langue étrangère commence par la prise de conscience et l’existence d’une intention.»[[7]](#footnote-7)

L'enseignement / apprentissage de la langue française vise à développer les capacités de communication de l'apprenant afin de valoriser la langue orale et la structure de son écriture afin qu'il puisse réinvestir ses règles grammaticales, morphologiques, syntaxiques et phonologiques afin de mieux s'exprimer.

L'enseignement / apprentissage du français langue étrangère repose sur des méthodes pratiques et pédagogiques. En fait, ce sont des fondements et des théories dans les domaines de la psychologie cognitive du langage, de la mémoire, de la linguistique et de la méthodologie.

La dimension linguistique de FLE est la base des apprenants car elle facilite leur accès à la communication.

**1.2 Le statut de la langue française**

Il n'est pas facile de déterminer le statut et la position d'une langue étrangère dans un pays; Les représentations des orateurs peuvent changer en raison de leurs besoins personnels ou professionnels qui diffèrent dans le temps et dans le lieu. À l'époque coloniale, le français était la langue utilisée dans les administrations et les institutions et la seule langue officielle à cette époque (1830-1962).

Après l'indépendance, la langue française a pris une autre tendance A ce sujet R .CHIGLIONE et B MATALONaffirment :

« La langue française a connu un changement d’ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrien dans certains des secteurs ou elle était employé seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans les pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée »[[8]](#footnote-8)

Alors que la langue française est encore fortement présente dans tous les domaines et à tous les niveaux. Celle –ci est utilisée en Algérie dans le système éducatif depuis la quatrième année du primaire. Non seulement elle est utilisée dans les écoles, mais elle est également répandu dans les foyers, les lieux de travail ou même dans la rue en Algérie.

La langue française en Algérie bénéficie non seulement du statut de la première langue étrangère dans la société algérienne mais elle a l’avantage d’être la langue préférée des Algériens, notamment des parents d'élèves, dans le but de l'enseigner dans les écoles publiques. Selon une étude menée par M. QUITOUT en 2007 il semble que :

«Les souhaits que les parents émettent quant à la première langue étrangère qu’ils désirent que leurs enfants apprennent 71,07% pour la langue françaises et 28,72 % sont favorable pour l’anglais »[[9]](#footnote-9)

La langue française est un outil qui permet l'ouverture sur le monde, et une clé nécessaire pour poursuivre des études supérieures, notamment dans les domaines scientifiques, et à trouver un emploi à l'étranger. C'est donc un vecteur important de développement et de modernité en Afrique du Nord.

Dans le contexte éducatif, la langue française occupe une place importante dans la presse écrite car on retrouve un grand nombre de journaux algériens écrits en français, par exemple Le Soir, El Watan, La Tribune, Quotidien d'Oran, Le Morning Dz et Horizons …….

Cela apparaît à travers les nombreuses œuvres littéraires écrites par des écrivains qui ont défendu la langue de Molière pour exprimer leurs idées:

Mouloud Feraoun, Mohammed Dib et Kateb Yacine offrent aux lecteurs algériens et à la Bibliothèque algérienne une formidable richesse dans le domaine de la pensée et de la culture. T. Ben Jelloun affirme que :*«Même si le français était au départ la langue des colonisés. Aujourd'hui, il est perçu différemment, car poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leurs racines et leurs aspirations*»[[10]](#footnote-10).

De manière générale, la langue française occupe une place essentielle dans la transmission des savoirs et l'échange des cultures.

Malgré toutes les tentatives et politiques d'arabisation, le français reste fortement présent et largement utilisé dans tous les domaines: économique, social, administratif et éducatif.

**1.3 Dimension culturelle du FLE**

La langue est la base de la culture car l'apprentissage d'une langue étrangère oblige à communiquer avec la culture des autres sur la base du respect mutuel. Balkan souligne que :

« La langue et la culture perçue forment une part considérable de cet ensemble de stimuli auquel se trouve confronté tout individu. A ce processus progressif d’organisation mentale, de maturation croissante de l’individu, concourent simultanément le langage ce qui le rend « humain » et la langue, ce qui détermine son appartenance à une culture donnée. L’interaction de cette culture avec l’ensemble des caractères héréditaires et acquis de l’individu engendre progressivement ce comportement qui lui est propre, sa parole. Ainsi, la culture qu’il reçoit et la manifestation de celle-ci à travers la langue, jouent un rôle essentiel dans le développement psychique de tout individu. »[[11]](#footnote-11)

Dans les anciennes méthodes d'éducation publique, l'aspect culturel des langues étrangères a été aboli, mais dans les méthodes modernes, l'approche communicative et interactive a été activée qui donne aux apprenants des compétences de communication. Comme le montre Dell Hymes :

« Quand nous établissons un rapport entre la notion de compétence de communication et celle de compétence, nous devons préciser que les membres d’une communauté linguistique ont en partage une compétence des deux types, un savoir linguistique et savoir sociolinguistique ou, en d’autres termes, une connaissance conjuguée de normes de grammaire et de normes d’emploi. »[[12]](#footnote-12)

A ce propos, on peut affirmer que la dimension culturelle est essentielle et nécessaire en didactique de FLE car la langue et la culture sont liées l'une à l'autre car il ne s'agit pas d'imiter des concepts ou des données linguistiques fournis par l'école ou l'environnement familial, mais c'est liées à la formation d'activités innovantes, créatives et intelligentes qui imposent toutes les composantes de la langue, en particulier la composante culturelle.

À cet égard, l’enseignement des langues étrangères modernes est en cours de finalisation avec sa fonction culturelle, à travers laquelle l’apprenant découvre la civilisation et les arts dans les mots de la culture du pays étranger. De plus, la culture permet un développement psychologique et mental équilibré de l’apprenant par rapport à la langue cible.

L’enseignement d’une langue vivante est basé sur l’importance de briser les paramètres culturels sans lesquels il est simplement dialectique. Le défi culturel est donc d’enseigner la langue et sa culture. H. Besse souligne que :

« Certains didacticiens ont proposé d’utiliser surtout des documents dont les données référentielles, contextuelles et situationnelles soient familières aux étudiants, ce qui revient à gommer la dimension interculturelle de la classe en réduisant l’approche de la langue étrangère à l’acquisition de formes linguistiques nouvelles servant à coder autrement la vision du monde… »[[13]](#footnote-13)

Après avoir adopté la dimension culturelle dans l'enseignement / l'apprentissage des langues étrangères, l'apprenant pourra développer des relations de respect mutuel avec des locuteurs d'autres langues, l'apprenant prenant en compte le multilinguisme et le multiculturalisme avec des perspectives différentes et devenant capable de s'adapter à la diversité. Comme l’indique C.PUREN*:*

« Apprendre une langue, c’est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication où l’apprenant aura quelque chance de se trouver en utilisant les codes et la langue cible.»[[14]](#footnote-14)

En d'autres termes, cette dimension aide l'apprenant à acquérir la capacité de se professionnaliser au fur et à mesure qu'il aborde la culture de l'autre. La culture se construit.

Ainsi, l'établissement de relations entre différentes cultures repose sur la prise en compte des différences et le rapprochement entre les deux systèmes, et sur la formation de l'apprenant à communiquer avec l'autre à travers une compréhension de sa propre culture.

Pour définir les significations et les interprétations des mots, il faut des connaissances culturelles, car les mots sont placés dans leur contexte social. Selon Galisson, la structure d’une langue est en lien étroit avec l’organisation de la réalité, il appelle pour :

« De ne pas séparer artificiellement langue et culture, de mener leur approche de pair, d’accéder à la culture partagée par la langue, spécialement par le lexique, l’hypothèse étant que si la langue est toute pénétrée de culture, elle ne l’est pas de manière uniforme. Les mots(…) sont des lieux de pénétration privilégiés pour certains contenus de culture qui s’y déposent, finissent par adhérer, et ajoutent ainsi une autre dimension à la dimension sémantique ordinaire des signes. »[[15]](#footnote-15)

**1.4 Dimension didactique de la langue**

Pendant longtemps, l'apprentissage de la langue française visait à enseigner la lecture et à savoir traduire des écrits littéraires, mais au cours des vingt ou trente dernières années, l'enseignement de la langue française a connu un grand renouveau. Cette innovation a fait de l'aspect communicatif une priorité, donnant à l'apprenant l'opportunité d'apprendre à parler français.

Lors de ce renouveau, un examen critique de l'enseignement traditionnel a été adopté. Tout a été révisé: objectifs, conceptions, méthodes, méthodes utilisées, la dynamique de séparation linguistique, le rôle et la formation des enseignants, les programmes, les examens ...

Cet objectif s'est concrétisé en raison des demandes de l'humanité d'adopter une nouvelle culture basée en grande partie sur la communication et l'échange.

**1.4.1 Acquisition/apprentissage**

Cette distinction a fait l'objet de discussions entre de nombreux spécialistes et enseignants dans ce domaine. Parmi ces spécialistes, M. Pendaux se pose la question :

« (…) faut-il opposer l’acquisition d’une langue étrangère, résultat d’un apprentissage naturel ou spontané en dehors de toute intervention didactique, à l’apprentissage qui résulte d’un enseignement ? »[[16]](#footnote-16)

Dans le domaine de la recherche en didactique et en psychologie, il existe plusieurs concepts communs entre les deux termes. Parmi ces concepts communs figurent: l'excitation par un traitement cognitif, interne et spontané.

Mais l'apprentissage est soumis à la censure et même au traitement du langage.

Pour les langues si nous voulons introduire plusieurs langues tôt, nous devons féconder la langue maternelle, car ses réflexions donnent l'occasion d'acquérir de manière plus spécifique.

Le potentiel linguistique d'une société donnée est ce qui détermine la nature sociale de la langue, qui est évidente à travers les individus.

**1.4.2 Enseignement/apprentissage**

Il existe plusieurs définitions du processus d'enseignement / apprentissage car ce processus diffère selon les différents objectifs de chaque région. Nous avons choisi quelques définitions pour ce processus, en plus des facteurs qui l'affectent.

**1.4.2.1 L’enseignement**

Selon le petit Robert l’enseignement *: « Action, art d’enseigner, de transmettre des connaissances à l’élève »[[17]](#footnote-17)*

D’autres définitions sont proposées telles celle du dictionnaire le petit Larousse qui définit l’enseignement comme suit : *« Action, manière de transmettre des connaissances »[[18]](#footnote-18)*

Mais dans le domaine des langues étrangères, l'enseignement revêt plusieurs dimensions liées aux spécificités d’objet d'étude et aux dimensions de ses relations avec les autres disciplines. L'enseignement ne se limite donc pas au transfert de connaissances et de connaissances. MARTINEZ P. affirme que :

« L’enseignement des langues étrangères ne peut, en effet, être examiné que comme une forme d’échange communicationnel : Enseigner, c’est mettre en contact, par le fait même, des systèmes linguistiques et les variables de la situation touchent tant à la psychologie de l’individu parlant qu’a’ un fonctionnement social en générale »[[19]](#footnote-19)

Les échanges communicationnels sont à la base de l'enseignement d'une langue étrangère, car elle est utilisée dans diverses situations de communication.

Nous proposons ainsi la définition « correspondante » de l’acte enseigner .elle est extraite du livre de G. Brown et M. Atkins (1988).

« L’enseignement peut être regardé comme la mise a’ disposition de l’étudiant d’occasions ou’ il puise apprendre .C’est un processus interactif et une activité intentionnelle. Les buts peuvent être des gains dans les connaissances, un approfondissement de la compréhension, le développement de compétences en « résolution de problèmes » ou encore des changements dans les perceptions, les attitudes, les valeurs et le comportement »[[20]](#footnote-20)

L'enseignement développe les capacités de l'apprenant à comprendre et à utiliser les connaissances

**1.4.2.2 L’apprentissage**

L'apprentissage des langues est le résultat d'un processus systématique et planifié, ce processus se déroule dans un environnement institutionnel, où l'enseignant guide l'apprenant et donc en clarifiant les objectifs d'apprentissage, en améliorant les programmes, en fournissant des activités et un soutien, une évaluation, etc. Il existe également des méthodes que l'individu utilise pour apprendre automatiquement.

Nous suggérons d'autres définitions de la façon dont un individu apprend. La notion est définie dans le dictionnaire de l'éducation comme suit :*« L’apprentissage est une modification de la capacité à réaliser une tâche sous l'effet d'une interaction avec l'environnement»*[[21]](#footnote-21).

On peut dire que l'apprentissage est le développement des connaissances et des compétences, et cette amélioration conduit à l'acquisition d'expériences.

Pour que l'apprenant puisse construire ses connaissances, il doit utiliser toutes les ressources de connaissances disponibles, afin de réaliser le développement de la structure d'information.

**1.4.3 Problématique de l’enseignement/apprentissage du FLE**

La problématique est de savoir où se situe le problème de l'enseignement d'une langue étrangère, à la lumière des obstacles auxquels est confronté le système social, historique, émotionnel, voire politique.

D’abord, Apprendre une langue étrangère n'est pas facile, car il ne s'agit pas seulement d'apprendre une langue littéraire ou académique, mais le problème réside dans les différences entre les apprenants dans leurs personnalités, leur histoire et leurs attentes, ainsi le vocabulaire de la langue étrangère leur semble étrange.

Ensuite, Un principe important doit être activé, qui est la considération des apprenants qui recourent au silence, et cela indique un manque de compréhension, et donc ils doivent être motivés à participer à la classe. On actualise la langue en classe, afin que nous puissions la parler correctement plus tard, nous pouvons citer la citation de PEKAREK qui affirme que :

« La conception de l’apprenant comme individu intériorisant un système linguistique est abandonnée en faveur del’idée d’un acteur social qui développe des compétences langagières variables à travers son interaction avec d’autres acteurs sociaux. »[[22]](#footnote-22)

En Algérie, la langue française est la deuxième langue dans le système éducatif, en plus de l'utilisation généralisée de cette langue dans la société algérienne, que la langue a continué depuis les années coloniales, et donc l'enseignement / apprentissage du FLE est facile à mettre en œuvre théoriquement.

Mais en pratique, enseigner / apprendre le français n'est pas facile, car il s'agit d'enseigner la culture que cette langue transmet, cette culture peut entrer en conflit avec la culture des Algériens, certains la considèrent comme la langue du colonisateur et certains la considèrent comme la langue des sciences et modernité.

À cet égard, les deux cultures doivent être unifiées en termes de source et de but, afin que l'apprenant puisse identifier les différences et les contradictions qu'il observe. L’unification des deux cultures oblige l'apprenant à découvrir des similitudes, des convergences et des points communs entre ces deux cultures, ainsi l'apprenant peut produire des discours, des documents et des idées.

**1.4.4 Difficultés d’apprentissage**

Pour enseigner une langue, l'apprenant doit pouvoir utiliser cette langue dans des situations sociales et culturelles spécifiques, car l'enseignement des langues ne se limite pas aux connaissances et aux compétences.

Les situations auxquelles l'apprenant est confronté dans sa vie quotidienne doivent lui être présentées sous forme de problèmes à résoudre, et nous guidons ce processus pour que l'apprenant puisse participer à la construction de ses connaissances.

Les difficultés d'éducation sont traitées sous trois aspects fondamentaux: « l’élève », « le contexte social », et « l’école ».

Au sein de la famille, l'élève apprend des valeurs, car ces valeurs se reflètent dans sa méthode d’apprentissage.

Afin de connaître toutes les difficultés que rencontrent les élèves dans l’apprentissage de la langue française, l’enseignant doit être conscient de la situation et des antécédents familiaux des élèves.

Si l’enseignant entreprend ce processus, il développera des stratégies qui amélioreront le sens de la langue par les élèves au fur et à mesure que leur duc et leur désir de l’apprendre se sont développés.

**Conclusion**

Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant peut découvrir de nouvelles expériences et cultures qui lui permettent de s'intégrer dans un monde différent. Le processus d'apprentissage/d'enseignement d'une langue étrangère nécessite des conditions sociales et culturelles. Ces conditions affectent fondamentalement le processus d'apprentissage.

***Chapitre 02 :***

***L’influence de l’aspect socioculturel***

**1. L’environnement socioculturel de l’apprenant**

Avant que l'apprenant n'acquière des connaissances, l'élève possède un charisme issu de son environnement social, la nature de ce charisme affecte positivement ou négativement le processus d'apprentissage. A ce propos BOULAHCEN A. souligne que : *« On sait très bien à quel point d’importance le niveau socioculturel des familles s’avère déterminant dans l’échec ou la réussite scolaire des enfants»[[23]](#footnote-23)*

**1.1 Le socioculturel en didactique du FLE**

La différence de niveau des apprenants appartenant à la même communauté peut être due à la différence de leurs profils extrascolaires. Pour cela, on peut dire que l'environnement social et culturel de l'apprenant affecte la performance académique de l'apprenant. Ainsi, un apprenant qui possède les compétences de son environnement familial sera facile à mener à bien des activités scolaires, contrairement à un apprenant qui n'a pas les compétences de son environnement familial et sera donc en difficulté.

**1.2 L’impact de l’environnement socioculturel sur l’apprentissage du FLE**

**1.2.1 L’impact du milieu géographique**

L'environnement géographique a une grande influence sur l'acquisition de compétences dans l'apprentissage du FLE. Comme l'environnement urbain est plein d'interaction en langue française et cela conduit à améliorer la maîtrise de cette langue, contrairement aux zones rurales qui manquent d'interaction en langue française. Bernstein estime que :

«Les capacités linguistiques d’un individu dépendent directement de son expérience psychologique et sociale. Comme les individus occupent des positions sociales inégales, ils acquièrent des expériences différentes »[[24]](#footnote-24)

**1.2.1.1 Les zones rurales**

Les apprenants qui vivent dans ces zones font face à des difficultés linguistiques, à l'oral (prononciation, construction de phrases), mais aussi à l'écrit, et ceci est dû à la nature de cet environnement qui n'encourage pas l'apprentissage de la langue française: faible niveau d'éducation des parents, manque de moyens , pauvreté, manque de français ... En outre, ces zones peuvent être isolées, ce qui entraîne une pénurie d'enseignants, ce qui fait que les apprenants sont faibles et découragés.

**1.2.1.2Les zones urbaines**

Dans les zones urbaines, les responsables de la gestion sont souvent rigides, ce qui se traduit par des structures éducatives efficaces et fonctionnelles. A. Boulehcen souligne que :*« Elles disposent en général d’un personnel administratif et pédagogique compétent »[[25]](#footnote-25)*

 En milieu urbain, les familles prennent conscience de l'importance de la langue française, alors elles encouragent leurs enfants à la maîtriser.

Ces familles consacrent du temps à améliorer le niveau d'éducation de leurs enfants, et dépensent beaucoup d'argent pour se doter de moyens technologiques modernes, tels que des ordinateurs, des tablettes ...

La pratique du français en dehors de l'école profite aux apprenants en termes de correction et d'encouragement, et ce comportement prépare l'apprenant à mieux parler le français (en termes d'accent, de choix des mots), et aussi à mieux l'écrire.

**1.2.2 L’impact du milieu familial**

La famille joue un rôle essentiel dans l'enseignement et l'apprentissage du français langue étrangère, où l'apprenant qui reçoit l'aide de la famille apprend la langue plus vite et mieux que l'apprenant qui ne reçoit pas d'aide. La famille complète le rôle de l'école. Ainsi, la famille motive ou décourage l'enfant.

**1.2.2.1 Le niveau culturel des parents**

Le niveau culturel des parents joue un rôle très important dans le développement du processus d'apprentissage du français.

Le niveau culturel des parents est évident dans le niveau de leurs enfants, où les parents instruits ont une influence positive sur leurs enfants.

**1.2.2.2Les familles instruites**

Les parents instruits peuvent comprendre le programme, afin qu'ils puissent informer et enseigner à leurs enfants à la maison.

Dans son étude, GUIBERT Pascal arrive à dire *: «Les parents cadres moyens et supérieurs s'estiment compétent »[[26]](#footnote-26)*

Cette étude montre que les parents éduqués peuvent participer au processus d'apprentissage, ainsi que fournir un soutien moral et financier à leurs enfants.

**1.2.2.3 Les familles analphabètes**

Les familles analphabètes ne peuvent pas aider leurs enfants à apprendre une langue étrangère. Ces familles sont convaincues que leurs enfants apprennent à lire et à écrire dans la langue maternelle.

Il y a des parents qui sont analphabètes mais qui sont des travailleurs, ils font ce qu'ils peuvent pour donner à leurs enfants tous les moyens dont ils ont besoin dans leur éducation, ainsi ils motivent et encouragent leurs enfants à terminer leurs études, car ils se rendent compte que la réussite scolaire est la seule façon de les sortir de ce dilemme.

**1.2.2.4 La situation économique des familles**

Le revenu financier élevé des parents est une incitation et une référence, car les parents peuvent donner les moyens à leurs enfants, afin de faciliter le processus d'apprentissage.

Les parents pauvres doivent travailler longtemps par jour, ce qui entraîne de la fatigue et du stress. Il leur est donc difficile de consacrer du temps à comprendre le programme et à soutenir leurs enfants, ce qui conduit à l'échec scolaire.

**1.2.3 L’impact des rapports socio-pédagogiques**

 L'apprenant se retrouve dans un groupe de relations qui affectent son développement cognitif:

**1.2.3.1 La relation famille/école**

La relation entre les deux est une relation intégrale, mais elle reste une relation relative. Il y a des années, la plupart des familles n'avaient aucune relation avec l'école, mais avec le développement du niveau intellectuel, la plupart des familles avaient une relation étroite avec l'école.

 La relation entre la famille et l'école est une relation très importante, car à travers elle, la responsabilité de la famille et de l'école est déterminée. J-F BOULET affirme que :

«La relation de confiance entre les parents et les enseignants est une gagne de cohérence et d’équilibre pour l’enfant, contexte qui ne peut que favoriser son bien-être et sa réussite scolaire »[[27]](#footnote-27).

 L'école seule ne suffit pas pour construire les connaissances de l'apprenant, l'apprenant reste dans le besoin de sa famille en termes d'aide et de soutien financier et moral. L'école et la famille sont donc deux facteurs parallèles et complémentaires au niveau de l'éducation et de la formation par la continuité et le partage des rôles.

**1.2.3.2 La relation famille/apprenants**

La famille est la principale source d'apprentissage, car l'enfant parle la langue qu'il a entendue à la maison.

En raison de l'utilisation répandue de cette langue dans l'environnement familial, l'enfant l'apprendra certainement.

**1.2.4 L’impact de la masse media**

Le mot média vient du latin medium et cela signifie un support qui a plusieurs utilisations: mathématique et statistique, outil et instrument, de communication (la radio est un moyen de communication).

 Selon le dictionnaire de La Rousse le média est un procédé permettant la distribution, la diffusion ou la communication d’œuvres de documents ou de messages sonores ou audiovisuels.

Par exemple : cinéma, radio, télévision, vidéographie, télécommunications.

 Dans le domaine de l'éducation, les médias sont utilisés pour communiquer et diffuser des informations à des fins éducatives.

**1.2.4.1 Internet**

Internet a facilité la communication entre les personnes, car il est devenu utilisé dans tous les domaines, et il est fortement présent dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères (FLE).L’internet aide l’enseignant à préparer ses activités éducatives, oralement et par écrit.

**1.2.4.2 Télévision**

La télévision joue un rôle essentiel dans l'acquisition d'une langue étrangère, car elle est un moyen d'information et de communication. La télévision permet une communication directe entre la langue étrangère et l'apprenant (le spectateur).

En Algérie, nous avons plusieurs chaînes qui diffusent des programmes de télévision en français, comme TV5, la chaîne algérienne 03, et ces chaînes diffusent des émissions, des films, des séries et des publicités en français, ces programmes permettent de développer les différentes compétences de l'apprenant (compréhension et production)

**1.2.4.3 Radio**

La radio est un moyen de communication important dans la vie quotidienne, lié à l'écoute.

La radio a une place fondamentale dans le processus d'enseignement / apprentissage, elle favorise l'acquisition de la langue française et développe des compétences, en particulier des capacités de concentration, car elle rend l'apprenant plus libre de s’exprimer, Par exemple, en Algérie, nous avons Alger chaine III, une radio algérienne francophone qui diffuse plusieurs programmes et activités au service des auditeurs.

**1.2.5 L’impact des activités extrascolaires**

Les activités extrascolaires sont les activités qu'un apprenant peut pratiquer en dehors du programme d'études , ces activités sont une source importante dans l'éducation, car l'enfant apprend de manière ludique sans se sentir ennuyé ou stressé, l'enfant n'a que de participer à ces activités pour bénéficier de nombreux aspects; culturels, linguistiques, communicatifs ... etc.

Parmi ces activités figurent: les voyages, les sorties culturelles, les centres culturels, la bibliothèque municipale et le théâtre. Ces pratiques agréables augmentent le désir de l'enfant d'apprendre une telle langue.

Les moyens susmentionnés contribuent grandement à l'apprentissage, par exemple dans les centres culturels où l'apprenant lit des livres au niveau de la bibliothèque, ainsi que des excursions culturelles à travers lesquelles l'apprenant découvre les connaissances et les comportements linguistiques dont il a besoin dans des situations de communication concrètes.

**Conclusion**

Pour conclure , on peut constater que, Le français est la première langue étrangère du système éducatif algérien, l'apprenant est donc obligé de l'apprendre et de le pratiquer, et l'Etat doit mettre à disposition de l'école divers moyens qui facilitent le processus d'apprentissage.

**Partie :II**

**Analyse des données**

***Chapitre 01 :***

**Description du protocole de l’enquête**

**Introduction**

La recherche est menée en utilisant une ou plusieurs méthodes. L'enquête aide le chercheur dans l'aspect pratique de son travail. L'enquête est l'une des techniques suivantes (questionnaire, entrevue, entretien, analyse statistique………………)

Nous pouvons définir l'enquête comme *: « Recherche méthodique reposant sur des questions et des témoignages –Etude d’une question par le rassemblement des avis des intéressés »[[28]](#footnote-28)*

Pour effectuer ce présent mémoire, nous avons choisi l’enquête comme méthode de travail.

**1.1 Présentation générale**

L’étude s'appuie sur un échantillon d'enseignants de la 4 ème année primaire, et un échantillon des élèves de la 4 ème année primaire, afin de connaître les facteurs qui influent sur l'apprentissage du français langue étrangère en 4 ème année primaire, et c'est à travers un questionnaire principal pour les enseignants et à travers une étude des interactions dans une classe de FLE (cas des élèves de la 4 ème année primaire).

**1.2 Description du premier corpus : le questionnaire destiné aux enseignants de cycle primaire.**

**1.2.1 Présentation du questionnaire**

Le but de ce questionnaire est de connaître l'effet du statut socioculturel des élèves dans le processus d'apprentissage du FLE. Le questionnaire contient 13 questions, 11 questions fermées et 2 questions ouvertes.

Le questionnaire traite des difficultés qui peuvent entraver le processus d'apprentissage, de l'étendue de l'influence de la famille et de la société sur le processus d'apprentissage du FLE. Le questionnaire cherche également à connaître les détails précis de l’apprenant:-le niveau d’éducation des parents, le statut social des parents. -Le questionnaire vise également à connaître l'étendue de l'utilisation des moyens technologiques et des médias par l'apprenant. -Enfin, le questionnaire cherche à connaître les solutions proposées, afin d'améliorer le niveau d'apprentissage et d'enseignement du FLE.

**1.2.2 Déroulement de l’enquête**

Nous avons distribué le questionnaire à 14 enseignants et enseignantes travaillant dans différentes écoles de la commune de Metlili. Nousavons effectué ce travail au cours du mois de mars 2021.

Écoles où nous avons distribué le questionnaire sont :

-Cherif Bekkar-Belmokhtar Slimane-Elbachir Elibrahimi-El Sid Cheikh Bouamama-Cheikh Mohamed Elibrahimi-Mosbah Bagdad-Ben Oumrane Haida

Nous avons brièvement expliqué à chaque enseignant la nature et le but du questionnaire.

Nous avons rencontré quelques difficultés lors de l'enquête, qui est la récupération des questionnaires, qui a pris beaucoup de temps, j'ai attendu 10 jours, en plus de cela, certains enseignants n'ont pas répondu aux questions ouvertes.

**1.3 Description du deuxième corpus : les interactions des apprenants dans une classe du FLE**

Afin de renforcer notre analyse et avoir des résultats fiables, et pour répondre aux questions de notre recherche, nous avons choisi comme échantillon les élèves de la 4 ème année primaire de l'établissement « MOSBAH Bagdad » situé dans le quartier d’EL HADIKA dans la ville de Metlili.

Nous avons confectionné ce travail, le mardi 13 avril 2021.

La durée de la séance est une heure.

**1.3.1 La salle de classe**

 Elle est très grande, d’une surface d’environ de 60 m2 pour 19 élèves. La salle est peinte en rose, des affiches écrites et des dessins sont collés aux murs de la classe. Les tables et les chaises sont construites en quatre rangées. Des couloirs permettent au maître de circuler entre les rangs pour voir le travail des élèves. Les élèves ne peuvent circuler sans lever la main (autorisation). Le bureau de l’institutrice est installé sur l’estrade (en hauteur) au coin de la salle à côté du tableau. Les fenêtres donnent sur la cours (sur l’intérieur de l’école), et sont très hautes. Les élèves ne peuvent regarder par les fenêtres.

**1.3.2 Les apprenants**

Le maître avait deux classes de 4ème ap. Nous avons travaillé avec une classe qui ne dépasse pas les 19 élèves. Les élèves étaient en quatrièmes année primaire et habitaient les quartiers environnant l’école Leur âge se situait alors entre 9-10 ans.

**1.3.3 Description de La classe**

 Compte 19 élèves, répartis sur quatre rangées : 1 ère rangée : 4 élèves dont 3 filles et 1 garçon. 2 ème rangée : 5 élèves dont 3 garçons et 2 filles. 3 ème rangée : 5 élèves dont 1 fille et 4 garçons. 4 ème rangée : 5 élèves dont 3 garçons et 2 filles.

**Tableau n°1: le sexe**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Féminin | Masculin |
| Nombre cité | 8 | 11 |
| Pourcentage | 42% | 58% |

**La représentation graphique du sexe**

**1.3.4 L’activité**

L’activité qui est pratiquée en cette séance est une activité de conjugaison (le verbe « aimer » au présent de l’indicatif), cette activité se trouve dans le projet 02 (C’est la fête), la séquence 01(Bonne année).

***Chapitre 02 :***

**L’analyse des résultats**

**1 Analyse du premier corpus : le questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire**

**Question n°01**: Eprouvent-ils des difficultés à s’exprimer en français ?

Toujours souvent rarement

**1/- Les difficultés liées à l’oral**

**Commentaire**

 Tous les apprenants ont de la difficulté à parler verbalement, mais la fréquence de la difficulté varie d’un apprenant à l’autre. En fait, 22 % des enseignants ont dit que les apprenants trouvent rarement difficile de parler. Cependant, un grand nombre (45 %) ont déclaré que les apprenants n’étaient pas en mesure de s’exprimer librement, ce qui explique les diverses difficultés auxquelles ils faisaient face en français. 33 % ont répondu « souvent ».

Les obstacles rencontrés par les apprenants dans l’expression du français peuvent être causés par une connaissance insuffisante de la langue, en particulier en ce qui concerne l’utilisation du dictionnaire et la maîtrise de la grammaire. En conséquence, les apprenants se trouvent incapables de construire des phrases simples avec un sens, ce qui les empêche de parler. Contrairement à d’autres qui pratiquent et écoutent la langue en dehors de la salle de classe, cette pratique établit une base de connaissances, leur permettant de travailler dans n’importe quel type de communication.

**Questionn°02** : Croyez-vous que le milieu socioculturel de l’apprenant influe-t-il sur l’apprentissage de FLE ? Pas du tout Un peu Beaucoup

 **L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**Commentaire**

Les enseignants que nous avons interrogés dans les différentes institutions ont déclaré que l’environnement social et culturel avait un impact sur l’apprentissage du FLE.
Ils peuvent voir dans quelle mesure l’épiderme d’un enfant (la région où il vit, la communauté, les amis autour de lui et les endroits où il va) améliore ou entrave l’acquisition de FLE.

**Question n° 03** : Selon vous, le niveau d’instruction des parents dans cette région est :

 **L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

 **L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

 **L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

 Médiocre Moyen Bon

**3/- Le niveau d’instruction des parents**

**Commentaire**

Aucun des enseignants que nous avons interrogés n'a dit que les parents avaient un bon niveau d'éducation, tandis que 88% des enseignants ont dit que les parents ont un niveau d'éducation moyen, tandis que 12% ont dit que les parents ont un niveau d'éducation médiocre. Le niveau de scolarité des parents a une incidence importante sur le niveau de scolarité de leurs enfants. En fait, de bonnes conditions de vie reflètent le niveau d’éducation avancé des parents, qui peuvent aider leurs enfants, surtout en français. Au contraire, les parents issus de milieux défavorisés et isolés sont moins instruits, ce qui les empêche d’aider leurs enfants.

**Question n° 04**: Les parents assurent-ils l’accompagnement scolaire de leurs enfants ?

 Oui Non

 **L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**4/-l’accompagnement scolaire des parents**

**Commentaire**

33% des enseignants ont déclaré que les parents n’apportentpas de soutien scolaire et d’orientation à leurs enfants. Toutefois, un grand nombre (67 %) ont déclaré que les parents suivaient le processus d’éducation de leurs enfants à l’école. Les parents qui ne soutiennent pas leurs enfants en éducation sont incapables de leur fournir de l’aide, ce qui peut avoir une incidence sur leur rendement scolaire. Les parents instruits accordent plus d’attention au sujet, parce qu’ils peuvent.

**Question n°05** : A quelle fréquence se fait-elle leur assistance aux réunions qui les concernent ?

 **L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

 **L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

 **L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

 Souvent Rarement jamais

**5/- L’assistance aux réunions des parents**

**Commentaire**

Un grand nombre d’enseignants (45%) ont confirmé que les parents assistaient aux réunions scolaires, tandis que 55% ont indiqué qu’ils étaient "rarement" présents.

À travers ces constats, on peut dire que la moitié des parents ne prêtent pas attention aux différentes rencontres qui se tiennent à l’école, ce qui explique pourquoi l’éducation de leurs enfants n’est pas poursuivie.

**Question n°06** : Les conditions d’étude dans cette région sont-elles :

**socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

 Mauvaises Acceptables Satisfaisantes Bonnes

 **6/- Les conditions d’étude**

**Commentaire**

64% des enseignants ont déclaré que leurs conditions de travail étaient acceptables, 12% ont travaillé dans des conditions satisfaisantes, 12% ont déclaré que leurs conditions de travail étaient "mauvaises" et 12% ont fait leur travail dans de bonnes conditions.

Grâce aux réponses fournies, la plupart des enseignants travaillent dans des conditions assez favorables, ce qui facilite leur tâche. D’autres enseignants travaillant dans des zones isolées ont plusieurs problèmes qui ont un impact négatif sur l’éducation.

**Question n°07** : La situation sociale des parents dans cette région permet-elle à leurs enfants de s’inscrire aux cours particuliers ? Oui Non

**socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**7/- La situation sociale de la famille**

**Commentaire**

78% des enseignants ont déclaré que le statut économique et social des parents leur permettait d’inscrire leurs enfants dans des classes privées, tandis que 22% des enseignants ont déclaré que les familles avaient des problèmes financiers qui les empêchaient de promouvoir l’apprentissage de leurs enfants.

Grâce à ces résultats, nous pouvons dire que la situation économique des familles est un facteur très important qui peut soutenir ou diminuer l’apprentissage des enfants en FLE.

**Question n° 08**: Les apprenants pratiquent-ils des activités d’apprentissage du FLE en dehors de l’école ?

**socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

 Oui Non

**8/- Les activités d’apprentissage du FLE pratiquées en dehors de l’école**

**Commentaire**

La majorité des enseignants (67%) ont déclaré que leurs apprenants ne s'engagent pas dans des activités extrascolaires pour apprendre le FLE. Parallèlement, 33% d'entre eux ont confirmé que leurs élèves s'engagent dans des activités éducatives en dehors de l'école.

A travers ces résultats, nous pouvons justifier cet écart par; Les apprenants qui pratiquent ces activités sont ceux qui ont des bibliothèques, des centres culturels et des associations de cours privés dans leur région, contrairement aux quartiers populaires qui souffrent de l'absence de ces établissements d'enseignement.

**Question n° 09** : Pour réaliser les devoirs ou préparer les cours, les apprenants font-ils appel aux nouvelles Technologies de l’Information et de la Communication (TIC) ?

**socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

Oui Non

**09/- L’utilisation des TIC**

**Commentaire**

La majorité des enseignants (78%) ont répondu par l'affirmative à cette question, ce qui explique la forte demande d'apprenants en technologie. Mais 22% des enseignants ont répondu non, on peut l'expliquer en disant que les familles de ces élèves sont des familles démunies.

**Question n° 10** : Selon vous, les moyens médiatiques comme la radio et la télévision renforcent-ils l’acquisition ?

**socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

Oui Non

**10/- L’impact des moyens médiatiques**

**Commentaire**

Tous les enseignants interrogés ont confirmé que la radio et la télévision ont un grand rôle dans le développement des compétences d'apprentissage du FLE.

Ces enseignants ont également déclaré que la radio et la télévision offrent des programmes éducatifs et des présentations qui améliorent et développent les capacités de l'apprenant dans l'apprentissage de FLE.

**Question n° 11** : Quelle langue utilisez-vous avec vos apprenants en dehors de la classe?

**socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

**de FLE**

**2/- L’impact du milieu socioculturel sur l’apprentissage de FLE**

 Le français l’arabe

**11/- La langue utilisée en dehors de la classe**

**Commentaire**

88% des enseignants communiquent en arabe avec les apprenants en dehors de la classe. Cependant, 12% des enseignants déclarent que l'échange se déroule en français.

À travers les résultats, nous constatons que la plupart des enseignants utilisent la langue arabe avec leurs élèves en dehors de l'école, ce qui peut s'expliquer par le fait que les élèves ont un grand manque de compréhension du français.

**Question n° 12** : Quelles sont les difficultés les plus rencontrées chez vos apprenants ?

……………………………………………………………………………………………………..……………………………………………………………………………………………………..………………………………………………………………………. …………………………………………………………………………………………………………………………………..….………………………………………………………………………………………………….…………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………….

**12/- La nature des difficultés**

**Commentaire**

À travers les réponses des enseignants, nous constatons que la plupart des difficultés sont liées à l’aspect linguistique, comme la prononciation, la construction des phrases et le manque de stock lexical. En plus de cela, il existe d'autres difficultés liées à la timidité et aux problèmes psychologiques qui empêchent l'apprenant de parler, ce qui conduit à des difficultés de compréhension.

**Question n° 13** : Comment pouvez-vous intervenir afin de les amener à les dépasser afin d’améliorer leur niveau de la langue française ?.....................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................

**13/- Les stratégies proposées pour l’amélioration de la compétence de FLE**

**Commentaire**

Afin d’améliorer l’efficacité de l’apprentissage du FLE, les enseignants ont fait beaucoup de suggestions.
Tout d’abord, certains enseignants ont dit que la meilleure solution était d’encourager l’apprenant à parler.
Certains ont également suggéré la nécessité de lire afin d’enrichir le stock lexical, et certains enseignants ont souligné la nécessité de regarder des vidéos en français afin d’améliorer la parole.
Certains enseignants ont proposé des séances de remédiation.
D’autres ont dit qu’ils devraient utiliser des jeux et lire des poèmes et des histoires.

**Synthèse**

Le questionnaire nous a permis de connaître l'impact de la famille et de l'environnement social sur l'apprentissage en général et les Français, en particulier.

Grâce à ces informations, nous concluons que la bonne situation financière et le bon niveau d'éducation des familles jouent un rôle crucial dans la création d'un environnement favorable et utile pour les apprenants, contrairement aux familles pauvres et défavorisées.

Il est évident que tous les parents veulent réussir leurs enfants, mais le grand obstacle est le manque de connaissances et de compétences.

**2 Analyse du deuxième corpus : les interactions des apprenants**

Durant la séance, je n’ai constaté que l’enseignant travail les interactions en classe de langue qui se passent en quatre temps :

1) Moment de découverte 2) Moment d’observation méthodique3) Moment de reformulation personnelle4) Evaluation

**Moment de découverte**

L'enseignant a commencé le cours par de simples questions orales, afin d'attirer l'attention des élèves, et d'établir un lien entre lui et les élèves, lui permettant d'entrer au thème.

**Exemples**

 Les enfants !prenez vos livres à la page 46 ?Qu’est-ce qu’il y a à la page 46 ? Combien ya-t-il de images ? Que voyez-vous sur ces images ?

J’ai remarqué que l’enseignant laisse les élèves s’exprimer librement et accepte les réponses correctes et incorrectes.

**Moment d’observation méthodique**

Cette étape est celle qui a pris le plus de temps dans la séance. L’enseignant a expliqué la signification de toutes les phrases, paragraphes et images, puis a expliqué comment conjuguer le verbe «aimer» au présent de l’indicatif avec tous les pronoms. L'enseignant a demandé à certains élèves de répéter la conjugaison de verbe « aimer ».

**Moment de reformulation personnelle**

L'enseignant a écrit le texte et le dialogue inclus dans le livre à la page 46 au tableau, puis a demandé aux élèves de compléter le texte et le dialogue par le verbe « aime ». Plusieurs élèves ont participé à ce processus, et ils sont montés sur le podium de manière régulière un par un, après avoir demandé à l’enseignant, l'enseignant corrigeait les mauvaises réponses et confirmait les bonnes réponses.

**Evaluation**

Afin d’évaluer la compréhension des élèves, l’enseignant a demandé aux élèves d’ouvrir le cahier d’activité à la page 35 et de terminer la première et la deuxième activité.

**Activité 01**

Je relie ce qui va ensemble :

J’ aimons Tu aime Il/elle aimes Nous aime Vous aiment Ils/elles aimez

**Activité02**

Je complète le dialogue le verbe « aimer »

**Mohamed** : Tu joues à quoi pendant l’hiver ? **Abdelaziz** : C’est la bataille des boules de neige que j’…………….. **Sofiane** : Vous………………….aussi faire un bonhomme de neige. **Mohamed** : Oui, nous…………………….les jeux d’hiver !

**Analyse des réponses**

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
|  | Activité n°1 | Activité n°2 |
| Réponses correctes | 7 élèves | 13 élèves |
| Réponses erronées | 12 élèves | 6 élèves |

J'ai personnellement vérifié les réponses des étudiants. Les résultats sont les suivants :

**La représentation graphique de la première activité**

**La représentation graphique de la deuxième activité**

**Synthèse**

On remarque que le pourcentage de réponses correctes a augmenté dans la deuxième activité, et cela grâce aux instructions de l'enseignant et à sa correction des erreurs composées dans la première activité.

**Conclusion générale**

Notre recherche vise à mettre en évidence le rôle de la famille et de l'environnement social dans l'amélioration et le développement des compétences de l'apprenant sur l'apprentissage du français langue étrangère.

Pour cela, nous avons réalisé un questionnaire destiné aux enseignants du primaire dont le contenu tourne autour de la famille et du statut social de l'enfant et des difficultés qui entravent ses apprentissages.

Nous avons également mené une étude analytique au cours de la séance de langue française pour un échantillon d'élèves de quatrième année du primaire.

À travers ce travail, nous avons pu vérifier les hypothèses que nous émettons, qui sont les suivantes:

* La famille est l'acteur principal du processus d'apprentissage et d'enseignement du FLE, malgré les influences de l'environnement social.
* La société et l'environnement extérieur de l'enfant ont une plus grande influence que la famille dans le processus d'apprentissage et d'enseignement du FLE.
* La famille et l'environnement social ont tous deux un impact sur le processus d'apprentissage / d'enseignement du FLE, mais le statut de cette influence diffère.

En fonction des résultats de la recherche, nous pouvons confirmer et prouver la troisième hypothèse.

Les familles éduquées et les environnements sociaux haut de gamme peuvent encourager et aider leurs enfants à apprendre en général et à apprendre la langue française en particulier, contrairement aux familles analphabètes et aux environnements sociaux défavorisés qui ne peuvent pas apporter beaucoup de soutien à leurs enfants.

**Références**

**bibliographiques**

**Les ouvrages**

**ABOULAHCEN**, 2010, « *sociologie de l’éducation, les systèmes éducatifs en France et au Maroc : étude comparative* », Afrique orient

**B. BERNSTEIN**, 1975, *« Langage et classes sociales : codes sociolinguistiques et contrôle social »,* Paris, Minuit

**C. PUREN**, 1988, « *Histoire des méthodologies de l’enseignement des langues »*, Nathan-clé International, DLE, Paris

**D. HYMES**, 1984, *« Vers la compétence de communication »*, CREDI-Hatier.

**D. ZIMMERMANN**, 1984, « *L’échec scolaire n’est pas une fatalité »*, Paris, Les éditions ESF

 **H Besse**, 1984, « *De la didactique d’un document* », Actas de las VII Jornals pedagocias sobre la ensenanza del francès en Espana, Barcelona, ICE de la Universidad Autonoma

**J-MARIE DE KETLETE**, 2007, « *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre »*, 2 ème édition

**L Balkan**, 1970, *« Les effets du bilinguisme français-anglais sur les aptitudes intellectuelles »*, AIMAV, Bruxelles

**Lev. Vygotski**, « *Pensée et langage, la dispute* », Paris

**M. PENDAUX**, 1988, « *Les activités d’apprentissage en classe de langue »*, éd. Hachette, Paris

**M. QUITOUT**, 2007, « *Paysage linguistique et enseignement des français en Maghreb des origines à nos jours, l’amazigh, l’arabe et le français au Maroc, en Algérie en Tunisie et en Libye »*, Edition Le Harmattan, Paris

**P. DOEHLER**, 2000, « *approches interactionnistes de l’acquisition des langues étrangères »*. Saint-Denis, Association Encrages

**P. GUIBERT**, 2006, « *Initiation aux sciences de l’éducation »*, Paris, Vuibert

**P. MARTINEZ**, 2004, « *La didactique des langues étrangères »*, PUF, 4 ème édition, Paris

**R .CHIGLIONE et B MATALON**, 1978, « *Les enquêtes sociologiques, Théorie et Pratique »,* Armand Colin, Paris

**R .GALISSON***,* 1984,*« Les mots : mode d’emploi. Les expressions imagées »*, clé international, collection pratique des langues étrangères, Paris

**S. KANOUA,** 2008, « Culture et enseignement du français en Algérie », édition. Synergies, Alger

**T. Laurent**, 2005, « *Pratiques d’enseignement et difficultés d’apprentissage »*, Ramonville. Saint-agne, Edition Erès

**Dictionnaires :**

**A. ZANTEN VAN**, 1988, « *dictionnaire de l'éduction »*, Paris Puf*« Dictionnaire le petit Larousse »,* 2012 *« Dictionnaire le petit Robert »,* 2011

**Articles :**

**S. Boubakour**, « ÉTUDIER LE FRANÇAIS… QUELLE HISTOIRE ! », Université Lumière Lyon 2, France, samira.boubakour@univ-lyon2.fr.

**A. Feyfant**, 2011, « *Les effets de l’éducation familiale sur la réussite scolaire »,* Dossier d’actualité Veille et analyses, n° 63, p.6.

**Revue :**

**J.F BOULET** (2013), « Parents et Ecole : Main Dans la Main ? », In Fédération Wallonie Bruxelles, Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation (CPCP), Bruxelles, p4

**TEXTE OFFICIEL :**

Journal officiel de la république Algérienne, Ordonnance n°76-35 de la 16/04/1976, portant organisation de l’éducation et de la formation, n° 33 du 23/04/1976.

**Annexe**

**Questionnaire destiné aux enseignants du cycle primaire**

L’école**:……………………………………………………………………**

**Question n°01**: Eprouvent-ils des difficultés à s’exprimer en français ? Toujours souvent rarement

**Questionn°02** : Croyez-vous que le milieu socioculturel de l’apprenant influe-t-il sur l’apprentissage de FLE ? Pas du tout Un peu Beaucoup

**Question n° 03** : Selon vous, le niveau d’instruction des parents dans cette région est : Médiocre Moyen Bon

**Question n° 04**: Les parents assurent-ils l’accompagnement scolaire de leurs enfants ? Oui Non

**Question n°05** : A quelle fréquence se fait-elle leur assistance aux réunions qui les concernent ? Souvent Rarement jamais

**Question n°06** : Les conditions d’étude dans cette région sont-elles : Mauvaises Acceptables Satisfaisantes Bonnes

Pourquoi ? ………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………...

**Question n°07** : La situation sociale des parents dans cette région permet-elle à leurs enfants de s’inscrire aux cours particuliers ? Oui Non

**Question n° 08**: Les apprenants pratiquent-ils des activités d’apprentissage du FLE en dehors de l’école ? Oui Non

**Question n° 09** : Pour réaliser les devoirs ou préparer les cours, les apprenants font-ils appel aux nouvelles Technologies de l’Information et de la Communication (TIC) ? Oui Non

**Question n° 10** : Selon vous, les moyens médiatiques comme la radio et la télévision renforcent-ils l’acquisition ? Oui Non

**Question n° 11** : Quelle langue utilisez-vous avec vos apprenants en dehors de la classe? Le français l’arabe

**Question n° 12** : Quelles sont les difficultés les plus rencontrées chez vos apprenants ?

………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………………

**Question n° 13** : Comment pouvez-vous intervenir afin de les amener à les dépasser afin d’améliorer leur niveau de la langue française ?

...............................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................................

**Résumé**

L'environnement familial, social et culturel est le facteur déterminant du processus d'apprentissage, car il offre un espace culturel qui permet à l'enfant de s'adapter à l'environnement scolaire.

Cette étude montre le rôle que l'environnement extérieur peut jouer sur l'apprentissage du française langue étrangère, pour la quatrième année du primaire.

Au cours de cette étude, j’ai créé un questionnaire pour les enseignants du primaire et une étude analytique pour un échantillon d'élèves de quatrième année du primaire.

Les résultats que j’ai obtenus confirment que l'état de l'environnement extrascolaire a un impact sur le processus enseignement/apprentissage du FLE.

**Mots clés :** L’environnement- familial- social- culturel- scolaire. Enseignement /apprentissage- Le FLE.

**الملخص**

البيئة الأسرية والاجتماعية والثقافية هي العامل المحدد لعملية التعلم، لأنها توفر مساحة ثقافية تسمح للطفل بالتكيف مع البيئة المدرسية. توضح هذه الدراسة الدور الذي يمكن أن تلعبه البيئة الخارجية في تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية للسنة الرابعة ابتدائي. خلال هذه الدراسة، قمنا بإنشاء استبيان خاص بمعلمي المدارس الابتدائية ودراسة تحليلية لعينة من تلاميذ صف رابعة إبتدائي. تؤكد النتائج التي حصلنا عليها أن حالة البيئة خارج المدرسة لها تأثير على عملية تعلم/تدريس الفرنسية كلغة أجنبية.

**الكلمات المفتاح:** البيئة- الأسرية–الاجتماعية–الثقافية- المدرسية.تعلم/تدريس-الفرنسية –لغة – أجنبية.

**Abstract**

The family, social and cultural environment is the determining factor of the learning process, because it offers a cultural space which allows the child to adapt to the school environment.

This study shows the role that the external environment can play on the learning of French as a foreign language, for the fourth year of primary school.

During this study, I created a questionnaire for elementary school teachers and an analytical study for a sample of fourth-grade elementary school students.

The results I obtained confirm that the state of the out-of-school environment has an impact on the process of learning French as a foreign language.

**Key word:** The environment–family- social-cultural-school.

Teaching / learning-French as a foreign language.

1. D Hymes, 1984*« Vers la compétence de communication », in « Langues et apprentissage des langues »*, Hatier-CREDIF, Paris, p. 219 [↑](#footnote-ref-1)
2. Article : Annie Feyfant, 2011, *« Les effets de l’éducation familiale sur la réussite scolaire »,* Dossier d’actualité Veille et analyses, n° 63, p.6 [↑](#footnote-ref-2)
3. D ZIMMERMANN, 1984, *« L’échec scolaire n’est pas une fatalité »*, Paris, Les éditions ESF, p.89. [↑](#footnote-ref-3)
4. Texte officiel : Journal officiel de la république Algérienne, Ordonnance n°76-35 de la 16/04/1976, portant organisation de l’éducation et de la formation, n° 33 du 23/04/1976. [↑](#footnote-ref-4)
5. S KANOUA, 2008, « *Culture et enseignement du français en Algérie* », édition. Synergies, Alger, p.88. [↑](#footnote-ref-5)
6. P DOEHLER, 2000, « *approches interactionnistes de l’acquisition des langues étrangères »*. Saint-Denis, Association Encrages, p.45 [↑](#footnote-ref-6)
7. Lev.Vygotski, « *Pensée et langage, la dispute* », Paris, p.374-376. [↑](#footnote-ref-7)
8. R CHIGLIONE et B MATALON, 1978, « *Les enquêtes sociologiques, Théorie et Pratique »,* Armand Colin, Paris, p.98. [↑](#footnote-ref-8)
9. M QUITOUT, 2007, « *Paysage linguistique et enseignement des français en Maghreb des origines à nos jours, l’amazigh, l’arabe et le français au Maroc, en Algérie en Tunisie et en Libye »*, Edition Le Harmattan, Paris, p.130. [↑](#footnote-ref-9)
10. Article : SAMIRA Boubakour, « *ÉTUDIER LE FRANÇAIS… QUELLE HISTOIRE ! »*, Université Lumière Lyon 2, France [↑](#footnote-ref-10)
11. LBalkan, 1970, *« Les effets du bilinguisme français-anglais sur les aptitudes intellectuelles »,* AIMAV, Bruxelles, p.44 [↑](#footnote-ref-11)
12. D HYMES, 1984, *« Vers la compétence de communication »*, CREDIF-Hatier.p47 [↑](#footnote-ref-12)
13. H Besse, 1984, « *De la didactique d’un document* », Actas de las VII Jornals pedagocias sobre la ensenanza del francès en Espana, Barcelona, ICE de la Universidad Autonoma, p.17-18 [↑](#footnote-ref-13)
14. C PUREN, 1988, « *Histoire des méthodologies de l’enseignement des langues »*, Nathan-clé International, DLE, Paris, p.372. [↑](#footnote-ref-14)
15. R GALISSON*,* 1984*, « Les mots : mode d’emploi. Les expressions imagées »*, clé international, collection pratique des langues étrangères, Paris, p.112. [↑](#footnote-ref-15)
16. M PENDAUX 1988, « *Les activités d’apprentissage en classe de langue »*, éd. Hachette, Paris, p.58. [↑](#footnote-ref-16)
17. « *Dictionnaire le petit Robert* », 2011.p.189 [↑](#footnote-ref-17)
18. « *Dictionnaire le petit Larousse »,* 2012, p.85 [↑](#footnote-ref-18)
19. P.MARTINEZ, 2004, « *La didactique des langues étrangères »*, PUF, 4 ème édition, Paris, p. 8 [↑](#footnote-ref-19)
20. J-MARIE DE KETLETE, 2007« *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre »*, 2 ème édition, éditeur : DE BOECK SUP, p.35. [↑](#footnote-ref-20)
21. A ZANTEN VAN, 2008, *« dictionnaire de l'éduction »*, Paris, éditeur : Puf.p.275. [↑](#footnote-ref-21)
22. S.Pekarek Doehler, 2000, *« Approches interactionnistes de l’acquisition des langues étrangères : concepts, recherches, perspectives.* » in acquisition et interaction en langue étrangère, n°12. Saint-Denis, Association Encrages, p.415 [↑](#footnote-ref-22)
23. A BOULAHCEN, 2010, « *sociologie de l’éducation, les systèmes éducatifs en France et au Maroc : étude comparative* », Afrique orient, Broché p .64 [↑](#footnote-ref-23)
24. B BERNSTEIN, 1975, *« Langage et classes sociales : codes sociolinguistiques et contrôle social »*, Paris, Minuit, p.40 [↑](#footnote-ref-24)
25. A. Boulehcen, 2002,*"Sociologie de l'éducation",* Maroc, Afrique orient, p.68 [↑](#footnote-ref-25)
26. P GUIBERT, 2006, « *Initiation aux sciences de l’éducation »*, Paris, Vuibert, p.150. [↑](#footnote-ref-26)
27. Revue : J-F BOULET, 2013, «*Parents et école : main dans la main* ? », In Fédération Wallonie-Bruxelles, Ed. Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation (CPCP), p.4. [↑](#footnote-ref-27)
28. « *Dictionnaire le petit Robert* », 2016.p.152 [↑](#footnote-ref-28)